

Représenter l'estuaire

Représenter l'estuaire ?

Que représenter ?

Quels modes de représentation ?

Pourquoi représenter cet espace ?

Qui le représente ?

Il ne s'agit pas ici de déterminer qui a la légitimité (ou qui se l'octroie) pour le représenter, c'est-à-dire pour personnifier l'estuaire de la Gironde. En revanche, nous pouvons nous interroger pour savoir qui en propose des représentations et dans quel but elles sont mises en œuvre.

Ainsi, la cartographie est une représentation mentale qui permet de naviguer, de renseigner sur la topographie, d'informer sur la structure d'un territoire... De nouvelles techniques, comme le SIG, donnent une autre dimension à la carte qui devient un outil de recoupement de données, utile pour gérer un territoire.

La photographie ou les sites Internet permettent également une diversité d'approches : technique, humaniste, didactique, artistique, promotionnelle...

Écrivains et artistes plasticiens ont également la parole dans ce douzième colloque. Le conte, la poésie, le récit, la peinture, la gravure... sont d'indispensables représentations puisqu' « il n'y a d'indispensable que les choses inutiles » (F. Picabia).

Alain Cotten,
coordonnateur du 12^e Colloque de l'Estuaire

En couverture, une peinture d'**Arno**, *Merci pour la lumière*, 2005.

Le programme



- 9h00 - 9h40 Accueil et ouverture de
l'exposition de cartes anciennes de l'estuaire
- 9h40 - 10h00 Discours et présentation
- 10h00 - 10h40 **Patricia Proust-Labeyrie**
L'estuaire des artistes
- 10h40 - 10h50 **Christian Lippinois**, intermède littéraire
- 10h50 - 11h30 **Claire Steimer**
Les rives de l'estuaire : une représentation
au fil de l'eau
- 11h30 - 11h40 **Jean Bernard-Maugiron**, intermède littéraire
(lecture par Sylvie Mangonau)
- 11h40 - 12h20 **Mathieu Courtot & Denis Truco**
Cartographier l'estuaire depuis Ptolémée
- 12h20 - 14h20 Repas
- 14h30 - 15h10 **Jean-Bernard Forie**
L'estuaire "à vue de Net"
- 15h10 - 15h20 **David de Souza**, intermède littéraire
- 15h20 - 16h00 **Philippe Boudeau**
Le SIG, un outil pour gérer les marais littoraux
- 16h00 - 16h20 Pause
- 16h20 - 17h00 **Jacky Farrat & Jean-Louis Normand**
René Darnis et Jean Bernaleau, deux
photographes blayais, témoins de leur temps
- 17h00 - 17h10 **Marie-Hélène Lelièvre**, intermède littéraire
- 17h10 - 17h40 Échange avec les écrivains et clôture des
travaux par **Éric Audinet**, président de ce
12^e Colloque de l'Estuaire

L'estuaire des artistes



Patricia Proust-Labeyrie

Artiste plasticienne, Patricia Proust-Labeyrie travaille sur les rapports dynamiques que suscitent les éléments environnementaux sur le processus de création à partir d'une approche phénoménologique du réel. Son attitude d'auto-observation, perception et réception maximale, est propice à l'élaboration artistique d'une éthographie de la pensée, sous forme de séjours d'un mois.

D'aussi loin que remontent nos connaissances sur les activités humaines, l'homme ressent le besoin d'exprimer avec des formes, signes, gestes, couleurs, l'indicible, l'impensable, l'invérifiable, l'innarrable, ce que les mots sont impuissants à dire.

L'art, comme composante de l'histoire de l'humanité est indissociable d'un ensemble infini, complexe et intrinsèquement lié à la plasticité. Il institue par son action, une métaphore puissante du fonctionnement humain et par extension, la question de savoir comment l'expression artistique contribue à lire et à comprendre nos modèles d'organisation sociétale, à travers la géographie et l'histoire. L'être est réceptif aux occurrences du monde qui le façonnent malgré lui et constituent la pulpe de ses sensations. L'estuaire de la Gironde a exercé ce rôle auprès des peintres comme Courbet, Utrillo, Picasso... L'expérience artistique serait vaine, si elle ne s'ancrait pas dans le réel. Qu'il soit d'ordre esthétique ou humaniste, le concept de beauté est un paramètre incontournable à la condition du "vivre" quotidiennement, ainsi que le conçoivent les artistes contemporains.

Nous allons explorer différentes approches artistiques de l'estuaire : visuelle, intellectuelle, sensible et expérimentale, à travers l'histoire.

Les rives de l'estuaire : une représentation au fil de l'eau



Claire Steimer

Claire Steimer est conservateur du patrimoine au service du Patrimoine et de l'Inventaire de la Région Aquitaine. Diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut national du patrimoine, elle a tout d'abord travaillé en Maine-et-Loire avant de rejoindre l'Aquitaine pour y mener une opération d'inventaire du patrimoine architectural et paysager des communes riveraines de l'estuaire de la Gironde.

Dans le cadre de l'opération d'inventaire du patrimoine architectural et paysager des communes riveraines de l'estuaire, menée en partenariat par la Région Aquitaine et le Conseil général de la Gironde d'une part, et par la Région Poitou-Charentes d'autre part, une campagne photographique a été réalisée depuis un bateau remontant l'estuaire, du Verdon-sur-Mer à Ambès. Le regard porté sur les rives, entre eaux et cieux, en dévoile les multiples facettes alors que le travail de l'Inventaire apporte des clés de lecture pour mieux comprendre les processus d'implantation humaine et d'évolution du territoire. Le paysage révélé par ces photographies est ainsi confronté aux archives écrites, aux cartes anciennes, aux plans, aux cartes postales et autres supports iconographiques, autant de documents dont l'analyse permet une représentation au plus juste du territoire et de son patrimoine.

Le regard vogue d'une rive à l'autre, s'attarde sur un monument, une silhouette, un signal... pour une découverte de l'estuaire et de son patrimoine au fil de l'eau.

Cartographier l'estuaire depuis Ptolémée



Mathieu Courtot & Denis Truco

Denis Truco est historien et Mathieu Courtot, géographe de formation. Après leurs études à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3), tous deux enseignent l'histoire et la géographie au lycée de Blaye.

De tout temps lieu de passage et enjeu de pouvoir, l'estuaire a été représenté et cartographié. Petit inventaire, entre imaginaire et réalité, d'un carrefour ouvert sur une frontière océanique traversée par des routes commerciales, des chemins de pèlerinages, des rivalités territoriales. Les représentations cartographiques médiévales inspirées de Ptolémée, les cartes militaires de Vauban jusqu'aux précis atlas du XIX^e révèlent l'intérêt porté par les hommes pour cette interface majeure de l'Occident.

Ce parcours initiatique sera l'occasion de décrypter certains aspects historiques déterminants tout en révélant les aménagements et les mutations de l'estuaire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

L'estuaire "à vue de Net"



Jean-Bernard Forie

Passionné par l'estuaire de la Gironde appréhendé dans toutes ses dimensions, Jean-Bernard Forie est essentiellement un amateur, vivant et travaillant à Libourne. Il a longtemps été impliqué dans le fonctionnement du Conservatoire de l'estuaire de la Gironde, comme administrateur puis en tant que vice-président. Il continue de signer régulièrement des articles et des récits publiés par cette association.

Si Internet est devenu l'instrument majeur des activités humaines, la question se pose de savoir comment il dépeint l'estuaire de la Gironde.

Cet espace "réel", tel que chacun d'entre nous se le représente concrètement et subjectivement, se fragmente, comme au fond d'un kaléidoscope, dans un espace immatériel, virtuel, numérisé, et recréé finalement à l'image de nos valeurs et de nos désirs.

Une requête sur *Google* avec "Estuaire de la Gironde" nous propose 1 120 000 occurrences. Une alerte-mail identique, quotidienne, nous signale en deux ans 1 500 mises à jour de sites où cette expression précise est détectée.

Il existe donc un "estuaire numérique", dont il faut étudier en quoi il est le reflet des activités humaines. Le trafic sur les sites les plus significatifs (le nombre de connexions, si on peut l'obtenir !), est également très instructif, de même que le nombre de mises à jour.

Ces données permettent d'établir une classification. Apparaît l'estuaire touristique, tiré par le "buzz" des offices de tourisme, l'estuaire savant, celui des photographes, des associations, mais il y a des sources plus surprenantes : sport, immobilier, faits divers...

Mais cette sorte d'immense représentation mentale collective, bouge et s'échappe sans cesse, contrairement à la carte !

Le SIG, un outil pour gérer les marais littoraux



Philippe Boudeau

Philippe Boudeau est responsable du pôle SIG au Forum des Marais Atlantiques depuis décembre 2002. Son rôle consiste principalement, en partenariat avec les agences de l'eau, à aider les structures locales qui interviennent sur les milieux aquatiques à concevoir et à mettre en œuvre des outils SIG dans une optique de gestion intégrée et durable.

L'intérêt des SIG (système d'information géographique) est de plus en plus reconnu dans les domaines liés à l'environnement et à l'aménagement du territoire. Les zones humides sont des territoires complexes sur lesquels intervient une grande diversité d'acteurs. Espaces de transition à l'interface des domaines aquatiques et terrestres, elles sont reconnues pour leur grande richesse biologique. Ces espaces originaux peuvent jouer aussi un rôle fondamental dans l'amortissement des crues et l'amélioration de la qualité des eaux. Le SIG s'impose comme un outil majeur pour une meilleure compréhension, une vision partagée et une gestion intégrée et durable de ces territoires.

Le Forum des Marais Atlantiques, syndicat mixte depuis 2000, a été désigné par l'état "Pôle relais pour les zones humides littorales". Depuis sa création, il incite les gestionnaires de marais et leurs partenaires financiers à utiliser les techniques liées aux SIG et s'emploie à développer des méthodes de conception et des modalités de partage des données et des outils entre les différents acteurs.

Après une brève mise au point sémantique, cette intervention présentera quelques grands principes méthodologiques et montrera, à partir d'exemples concrets, l'intérêt des outils SIG pour améliorer les connaissances et la gestion des milieux aquatiques.

René Darnis et Jean Bernaleau, deux photographes blayais, témoins de leur temps

Jean-Louis Normand & Jacky Farrat

Ancien journaliste reporter d'images, Jean-Louis Normand s'est passionné pour la "mémoire" de sa ville natale, Blaye, grâce aux journaux et nombreux autres documents iconographiques qu'il a pu collecter.

Marié à la fille aînée de Jean Bernaleau, Jacky Farrat est médecin généraliste. Passionné de photographie, il a fait les tirages des négatifs de Jean Bernaleau, pour le livre *Ce monde d'où on disparaît*.

René Darnis (1888-1949) fut le correspondant de différents journaux : *Le Réveil Blayais*, *La Petite Gironde*, *La Liberté du Sud-Ouest*, *Paris-Soir*, puis, après la seconde guerre mondiale, *L'Estuaire Girondin*, *Sud-Ouest*, *Le Courrier Français*, *France-Soir*.

Photographe installé à Blaye (portraits d'art, identité, groupes, noces...), il voit également défiler sur le dépoli de ses appareils, tous les événements de la région, particulièrement ceux concernant les activités du port de Blaye.

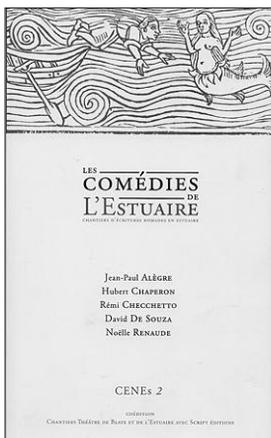
Sa caméra, pour *Éclair-Journal* et *Paramount*, enregistrera la vie du *De Grasse* échoué, son renflouement et son départ, ainsi que le retour du bac *Les Deux Rives*.

En 1949, Jean Bernaleau (1928-1987) succède à Loys Lacroix et à René Darnis, localiers au journal *Sud-Ouest*, où il est employé comme pigiste sportif. En 1957 il devient journaliste professionnel et couvrira tous les reportages blayais, pendant près de trente ans au cours desquels il est également reporter d'images.

De nombreux clichés, jamais publiés, mettent en évidence, *a posteriori*, ses qualités d'artiste et de photographe humaniste. Chaque photo raconte une histoire et témoigne de l'activité du monde agricole, de l'activité portuaire, de la vie de Blaye et des Blayais, dont la célèbre foire de la Sainte-Catherine, les cérémonies laïques et religieuses...

Les intermèdes littéraires

David de Souza

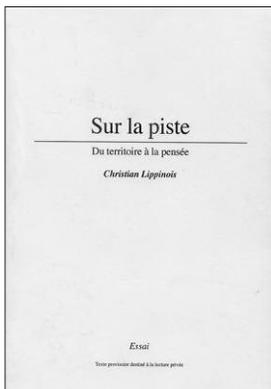


Musicien, batelier, poète, passant – passeur – passager de l'estuaire et du temps, David de Souza explore les conditions de cohabitation entre l'homme et les éléments immémoriaux qui constituent son environnement originel. Il parle de l'estuaire comme d'un révélateur de l'âme humaine, où chacun doit vivre avec la rivière et non pas la combattre, où l'homme, face à cet espace-temps immense, montre sa vulnérabilité et son humilité.

« Aller avec lenteur, de la rivière à l'allure juste, à laquelle s'ouvrent paysages et lumières. Ne pas se presser soi, ni les choses, afin qu'opère le réenchantement. Enfin. »

Avec l'aimable autorisation des Chantiers Théâtre de Blaye et de l'estuaire & Script Éditions.

Christian Lippinois



Écrivain épris de l'estuaire, Christian Lippinois a passé une partie de sa vie sur l'eau. Né en 1945 sur la façade atlantique, il fut ingénieur en aménagement du territoire avant de se consacrer à l'écriture. Membre du Conservatoire de l'estuaire de la Gironde, il a souvent apporté son concours aux actions artistiques et culturelles dédiées au fleuve. En 1994, il quitte ses activités au ministère de l'Équipement et s'installe avec sa femme, plasticienne, sur un voilier qui parcourt l'estuaire. Son dernier livre, *Sur la piste*, explore le lien entre le territoire et la pensée. Écrit au fil du fleuve, cet essai constitue un manifeste en faveur d'une éthique de la terre et un plaidoyer pour la défense du territoire estuarien.

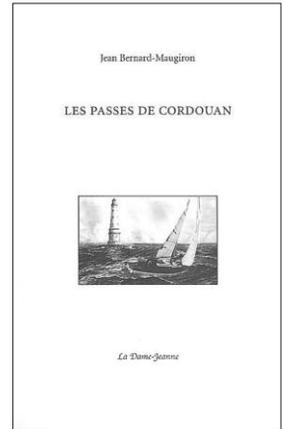
Les intermèdes littéraires

Jean Bernard-Maugiron

Jean Bernard-Maugiron est né en 1959 en Franche-Comté, bien loin de sa Gironde adoptive.

Il a vécu une dizaine d'années à la pointe du Médoc avant de revenir habiter Bordeaux, où il travaille comme correcteur, dans la presse et l'édition.

Après *Les Passes de Cordouan*, ce récit de navigation sur l'estuaire de la Gironde, édité en 2006 aux éditions La Dame-Jeanne et désormais disponible en téléchargement sur le site du Conservatoire, il a publié en 2008 chez Buchet-Chastel *Du plomb dans le cassetin*, un petit roman noir qui a pour décor un grand journal de la presse quotidienne régionale et pour thème les métiers du livre.



Marie-Hélène Lelièvre

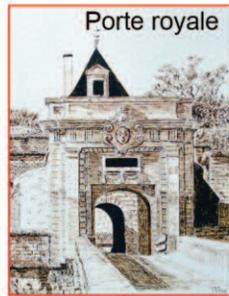
Marie-Hélène Lelièvre écrit des contes inspirés par les côtes sauvages de la Charente-Maritime. Elle s'accompagne de son accordéon diatonique pour mieux vous emmener sur les eaux douces et salées, les eaux calmes et frisées. Les murmures des pierres blanches, les dessins des algues, la mémoire des anciens, les coutumes des poissons, tout lui est bon pour faire revivre en paroles et en musique le monde de l'estuaire, les dits de la mer : le monde réel des pêcheurs de rivière, le monde fabuleux des sirènes, le monde frissonnant des naufrageurs ou celui des aloses et des lamproies.



12^e Colloque de l'Estuaire



Couvent des Minimes

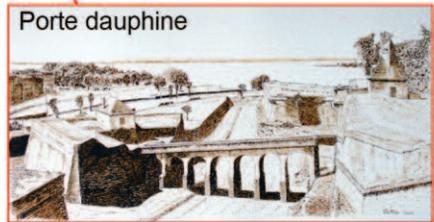


Porte royale



Porte dauphine : accès piétons depuis le centre-ville [Attention, samedi jour de marché]

Porte royale : accès piétons, et véhicules pour les personnes à mobilité réduite



Porte dauphine

Illustrations André Pétrovitch